

france3-regions.franceinfo.fr

Un contrôle de police inopiné dans un collège de Rouen surprend les élèves et les professeurs : "C'est un peti

Stéphanie Letournel

5-7 minutes

Inspections des cartables pour les élèves du collège Boieldieu à Rouen, ce mercredi 4 mars 2026. Une surprise pour les élèves et les professeurs, qui n'en avaient pas été informés. Ces fouilles inopinées avaient été annoncées par Élisabeth Borne, le 21 février 2025.

Postée à l'entrée de l'établissement depuis 7h30, ce mercredi 4 mars 2026, la police municipale fouille les sacs des collégiens pour s'assurer de l'absence d'objet interdit. Il s'agit d'un contrôle surprise, le 27^{ème} depuis la rentrée scolaire de septembre.

Selon le commandant de police Nicolas Guicheteau, *"c'est une action préventive, on montre qu'on est présents pour lutter contre l'introduction de tout type d'armes et plus généralement d'objets illicites qui donneraient lieu à l'ouverture d'une procédure"*.

Ces fouilles inopinées avaient été annoncées par Élisabeth Borne, le 21 février 2025, alors ministre de l'Éducation de l'Enseignement supérieur et de la Recherche.

"C'est dans le cadre du partenariat entre les deux ministères (NDLR : de l'Intérieur et de l'Éducation nationale) que nous procédons à ce type d'opération, sur réquisition du procureur de la République, qui nous autorise à procéder aux fouilles de sacs à l'entrée de l'établissement, devant l'établissement scolaire", justifie le commandant.

Cette opération intervient quelques semaines [après la violente bagarre entre deux collégiens dans l'Eure](#). L'un d'eux avait attaqué son camarade avec un couteau de cantine.

Les élèves, évidemment surpris, n'hésitent pas à poser des questions aux forces de l'ordre. *"Est-ce que vous pouvez expliquer pourquoi ce dispositif de sécurité intense s'il vous plaît ?"*, lance cet

adolescent en classe de 4^{ème}.

"Ce sont des mesures de sécurité au niveau des établissements scolaires, on a l'autorisation du procureur de la République de vérifier dans tous les sacs des étudiants, de manière à vous protéger, et protéger également le personnel, tout simplement", justifie la policière qui fouille son sac.

Certains élèves sont tout de même inquiets. *"Pourquoi ce collège ?"*, demande un élève. *"C'est aléatoire, pas uniquement ciblé sur Boieldieu"*, tente de rassurer l'agent. *"On n'a pas vraiment l'habitude d'avoir ça, donc, c'est peut-être qu'il se passe quelque chose, on ne sait pas"*, témoigne un autre élève, âgé de 13 ans.

Pour d'autres collégiens, cette intervention surprise bien qu'intrigante est aussi rassurante. *"C'est nécessaire, vu ce qui se passe aujourd'hui, les attentats dans les écoles et tout, confie un élève. Ça me rassure le fait qu'on fasse le sac et s'ils trouvent quelque chose, tant mieux, après je trouve ça un peu exagéré, le fait qu'il y ait trois policiers au niveau de la barrière."*

L'intervention s'est organisée avec l'accord du chef d'établissement. En revanche, les professeurs ne semblaient pas au courant, générant de l'inquiétude de leur côté. "Avec l'actualité qui n'est déjà pas très fun, c'est un petit peu anxiogène, je trouve", révèle Emmanuelle Lechevallier, professeure d'arts plastiques au collège Boieldieu depuis 12 ans.

L'enseignante, marquée par les différents récits d'[agressions de professeurs par des élèves](#) en France, confie être stressée par ce sujet et souhaite ne pas trop y penser " *donc de voir ces contrôles de sacs, je trouve que c'est pas évident*".

durée de la vidéo : 00h01mn48s



Sécurité dans les établissements scolaires : contrôle des sacs dans un collège rouennais, mercredi 4 mars 2026. • ©B. Garguy-Chartier, P. Cornily, J. Bondil

Pour Catherine Mezaad, professeure d'histoire-géographie, l'effet de surprise est même contre-productif. " *C'est mieux d'être informée avant, en tant que personnel de l'établissement, pour pouvoir préparer, voire discuter après*", observe-t-elle.

Concernant l'opération en elle-même sur la question de la sécurité, l'enseignante estime manquer de recul pour la juger et pense que d'autres problèmes liés à des manques de moyens sont prioritaires " *que ce soit de la prévention auprès des élèves, le bâti scolaire ou les difficultés sociales, avant de conclure, la surveillance, elle est d'abord dans l'établissement*".

Le personnel éducatif et les élèves n'étant pas informés d'une possibilité de contrôle aléatoire des cartables, se pose la question de l'efficacité de cette mesure, cette dernière étant avant tout une mesure dissuasive.

Avec Baptiste Garguy-Chartier et Patrice Cornily.